



Paroles de Pie

N° 112 – Juin 2024



Rendez-vous du mois

Pour vous inscrire :

contact@apie-asso.net / 04 74 95 71 21

Sommaire

Ra'pie'des actualités

24h Naturalistes de l'APIE

2^{ème} édition !

Ædicnème criard...

Suivi de la reproduction et de la nidification

Concours photo de l'APIE

N'oubliez pas, la date limite approche...

Charmants ssserpents !

Retour de balade à Villefontaine

Fête de la nature à Biol

Retour en photos

Retour sur la matinée EVA – APIE à Villefontaine

La vélo-parade arrive : passe le message à ton voisin !

Sixième vélo-parade !

La plante du mois : l'iris

Une fleur plus compliquée qu'il n'y paraît.

Esquisses de paysages

La nature au bout du crayon

. **Samedi 1/06, de 14h à 18h :**
Venez fêter les 1 an de l'Atelier OLV de Villefontaine ! Atelier Villefontaine

. **Jeudi 6/06, dès 17h :**
Démontage de vélos et repas partagé, Atelier Bourgoin-Jallieu

. **Samedi 8/06 et dimanche 9/06, de 8h à 8h : 24h Naturalistes, Club House de Valencin**

. **Dimanche 9/06, 11h-17h :**
Zephyr Festival (on tient un stand 😊), **Saint-Jean de Bournay**

. **Mardi 11/06, dès 19h30 :**
Commission naturaliste, Siège de l'APIE

. **Vendredi 14/06, 18h : Vélo-parade, RDV Place de la Folatière, Bourgoin-Jallieu**

. **Samedi 15/06, 15h-21h :**
Festival La Bascule (on tient un stand 😊), **Parc du Vellein à Villefontaine**

. **Samedi 15/06, 9h-12h :**
Découverte de la flore (en partenariat avec Gentiana), **ENS du Maillet, Succieu**

. **Vendredi 28/06, 19h :**
Première réunion de préparation de la Fête aux marrons, Siège de l'APIE

Ra'pie'des actualités



Les différents suivis naturalistes ont débuté. Sur la carrière PHV, à Valencin (amphibiens), sur les mesures compensatoires des Buissières à Bourgoin-Jallieu (inventaire botanique, chauves-souris et musaraigne aquatique), sur la renaturation de la Bourbre à L'Isle d'Abeau (Renoncule scélérate, Agrion de mercure et Cuivré des marais), ainsi qu'aux mesures compensatoires de la Verne, à Villefontaine. Sur ce dernier suivi, très belle observation : le Céphale, similaire au Myrtil, mais en plus petit et rare sur notre territoire.



Lors du suivi entomologique chez Pierre Cellier (Maraîcher « Chez Auguste et Suzanne »), un agrion nain a été observé. Il s'agit d'une espèce de libellule d'intérêt patrimonial, au statut quasi-menacé en AURA. Cela montre que même les mares « jeunes » (celles-ci datent d'un an) peuvent être opérationnelles rapidement pour accueillir la biodiversité. C'est également prouvé par l'observation de jeunes herbiers de characées de différentes espèces.



Le suivi des Cisticolas criards nicheurs continue sur notre territoire. Notre équipe de bénévoles ainsi que Julien, notre stagiaire, gardent un œil ouvert sur les dernières éclosions et sur les premières envolées. Voir l'article de Julien p. 4



Concernant le suivi des amphibiens sur la carrière PHV à Valencin, autant le passage du mois dernier a fait chou blanc, autant cette fois-ci, grâce à la précieuse aide de la pluie, plusieurs centaines de têtards de Crapauds calamites ont pu être observés, dans de larges flaques.



Atlas de Biodiversité Communale : après un an de travail acharné, l'ABC se termine ! Malgré un engagement bénévole et salarié fort, nous avons encore besoin de quelques données naturalistes. Une réunion publique de restitution finale est prévue pour septembre.



Après le lancement de notre pôle « Médiation Faune Sauvage » au printemps et une première campagne de communication, nous recevons aujourd'hui des appels concernant des problèmes de cohabitation entre des habitants du territoire de l'APIE et des serpents et chauves-souris. Ces échanges sont l'occasion de faire d'une pierre 3 coups : sensibiliser les habitants, recenser les populations de ces espèces et les préserver. C'est aussi pour nous l'opportunité de comprendre la répartition de ces espèces sur notre territoire.



La nouvelle Commission Communication a eu du travail ce mois-ci avec la préparation du stand que nous avons tenu lors de la Fête de la Nature à Biol, organisée par la Commission communication des Vals du Dauphiné. Voir article p 8. Si vous souhaitez nous rejoindre pour créer des outils et/ou échanger sur des idées pour tout ce qui concerne la tenue de stand ou autre aspect de la communication de l'APIE, faites-nous signe !



Nous avons été sollicités par le CEREMA Centre-est basé à L'Isle d'Abeau, pour les accompagner sur la création d'une mare au sein de leurs espaces verts. Un chantier bénévole aura lieu à l'automne pour réaliser des aménagements autour de la mare.



L'inventaire des mares se poursuit : <https://www.mares-libellules.fr/> . Si vous connaissez des mares, de quelque taille que ce soit, sur le territoire de l'APIE, n'hésitez pas à utiliser l'application pour les géolocaliser.



24h Naturalistes de l'APIE

2^{ème} édition !



vous convie

24H Naturalistes



VALENCIN

8-9 juin 2024

de 8h le samedi à 8h le dimanche

RDV au Club House (à côté du stade municipal)



Programme :

- 8h : Accueil avec collation
- 8h30-12h : Mammifères - Reptiles - Flore - Insectes - Oiseaux
- 12h00-13h00 : Repas tiré du sac
- 13h-16h : Insectes, Flore, Habitats
- 16h-20h : Insectes, Flore, Habitats
- 20h : Repas tiré du sac
- 21h-00h : Amphibiens - Écrevisses
- 00h-4h : Chauves-souris - Rapaces nocturnes - Papillons de nuits
- 4h-8h : Oiseaux

Toute la journée Ateliers découverte de la biodiversité et rencontre avec des naturalistes !

Venez participer à tout ou partie de cet événement !

Plantes, oiseaux, reptiles, amphibiens, chauves-souris, insectes, tout sera passé au crible!
Rejoignez-nous!



Oedicnème criard...

Suivi de la reproduction et de la nidification

Par Julien Morin

Stagiaire Master 1, Biodiversité Ecologie Environnement, Parcours Gestion de l'Environnement, Université Grenoble Alpes

Dès la fin du mois de février, un oiseau singulier, l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*), a fait son grand retour de migration d'Afrique et s'est installé aux portes de l'Isère pour s'y reproduire. Cet oiseau, originaire des steppes et des zones semi-désertiques, fréquente également des étendues sèches et dégagées à végétation clairsemée. C'est pourquoi on peut le retrouver dans certaines parcelles agricoles, dans des carrières, des landes dégradées ou, plus surprenant, en plein cœur de la zone logistique des Chesnes ! L'Oedicnème criard fait face à de nombreuses menaces. Certaines sont directes comme la destruction *via* les engins agricoles ou l'urbanisation qui entraîne une diminution des surfaces favorables disponibles pour sa nidification. D'autres menaces sont plus indirectes comme l'agriculture intensive associée à l'utilisation de produits phytosanitaires entraînant une diminution de l'abondance et de la diversité des insectes dont il se nourrit. Ainsi, un plan local de sauvegarde de l'Oedicnème criard a officiellement débuté en 2015, dans l'Est Lyonnais et le Nord de l'Isère. L'objectif de ce plan est de conserver un maximum de terres agricoles, dans un contexte croissant d'urbanisation, et de maintien de zones de galets propices à la nidification de l'espèce. De nombreuses actions de conservation, de suivi, d'animation mais aussi d'études sont menées pour conserver voire augmenter les effectifs (80 couples recensés). Par ailleurs, la situation de l'Oedicnème dans ce plan local de sauvegarde est assez singulière puisqu'aucun cas de présence de l'espèce aux portes d'une grande agglomération ne semble avoir été rapporté ailleurs en Europe.



Ainsi, c'est dans ce cadre que je suis missionné par l'APTE pour suivre la reproduction et la nidification de l'Oedicnème criard, durant les mois d'avril, mai et juin. Pendant la durée de ce stage, j'ai eu la chance d'être accompagné par certains bénévoles, Jean-Yves, Didier, François, Daniel et Axel, qui m'ont transmis leurs connaissances de la situation locale et qui ont contribué à l'effort de prospection. En effet, la majeure partie de mon stage consiste à identifier les zones de nidification de l'oiseau. L'espèce est philopatride, c'est-à-dire qu'elle a tendance à revenir à l'endroit où elle est née, pour s'y reproduire notamment. Cela facilite les prospections... Même si les endroits peuvent changer d'une année sur l'autre, les individus restent souvent dans un cercle limité. J'ai aussi pu être aidé par certaines balises GPS posées sur quatre individus. L'Oedicnème criard a une activité crépusculaire, c'est pourquoi des écoutes en fin de journée peuvent se révéler utiles pour identifier des zones potentielles de nidification. Les observations nécessitent un bon équipement optique, les Oedicnèmes, avec leur plumage cryptique et leur tendance à se coucher au sol, nous donnent du fil à retordre ! Une fois qu'un couple a été identifié et qu'il reste cantonné au même site, il faut essayer de repérer des signes de nidification. La relève de

couvaison constitue un indice majeur. La couvaison est en effet assurée par les deux sexes, à tour de rôle. Ainsi, l'un couve tandis que l'autre monte la garde, debout, à quelques mètres. C'est d'ailleurs souvent le veilleur qui est aperçu en premier ! Dès qu'une nidification est avérée, il faut s'assurer que le nid ne soit pas détruit. Cela passe par un dialogue avec les exploitants des parcelles agricoles ou les différents services publics ou entreprises de la zone logistique. Lorsque cela est nécessaire, nous réalisons un balisage en positionnant un jalon muni d'une ficelle bleue à environ dix mètres de part et d'autre du nid, dans l'axe du sillon de la parcelle. L'agriculteur est tenu au courant de la présence de l'oiseau. La signalisation des nids par des jalons permet de réduire au moins de moitié la destruction des nids. Cependant, la signalisation peut aussi entraîner une augmentation de la prédation par les corvidés et mammifères sauvages voire domestiques, utilisant eux aussi les jalons comme point de repère visuel et/ou olfactif. L'objectif ensuite est de récolter des données sur le nombre d'œufs dans la nichée, généralement deux, et de poussins à l'éclosion. Le temps d'incubation dure 24 à 26 jours tandis que l'élevage des poussins par les parents se poursuit pendant un mois et demi. Enfin, le dernier objectif consiste à essayer de voir les jeunes poussins à l'envol. Cela témoigne du succès de la nichée. En cas de ponte précoce ou de destruction de nid, les adultes peuvent réaliser une seconde ponte ou une ponte de remplacement.



Lors de mon stage de Master, je me suis intéressé à quantifier l'efficacité des parcelles compensatoires réalisées en faveur de l'œdicnème. Dans un contexte d'urbanisation croissant dans l'Est Lyonnais et le Nord-Isère, l'œdicnème criard est souvent répertorié dans les études d'impact réalisées pour des projets d'aménagement. Dans le cadre de la séquence « Eviter Réduire Compenser », de plus en plus de mesures compensatoires doivent être réalisées par les porteurs de projet. On compte 1 ha de compensé pour 30 ha aménagés de projet. Ces parcelles sont constituées d'au minimum 5000 m² de zone minérale légèrement surélevée et de 5000 m² de zone végétalisée en périphérie. L'entretien, qui consiste en un arrachage manuel ou mécanique, doit être régulier afin de maintenir un couvert végétal ras. J'ai ainsi tenté de mesurer s'il existait des différences d'efficacité, estimée *via* le succès reproducteur, entre des parcelles compensatoires et des zones témoins, à la fois en milieu rural et urbain. Les résultats montrent que les parcelles compensatoires sont globalement fonctionnelles, d'autant plus si elles sont situées à proximité de couples nicheurs.

Pour finir, je tiens à remercier l'APIE, tant ses salariés que ses bénévoles, pour leur accueil, leur bienveillance et leurs connaissances. Ces deux mois ont été riches en découvertes et me seront utiles pour mon avenir professionnel. A très bientôt pour de nouvelles aventures naturalistes !

Concours photo de l'APIE

N'oubliez pas, la date limite approche...

CONCOURS PHOTO PRINTEMPS 2024



THÈME :
**LA NATURE
AU PRINTEMPS**

DU 21 MARS
AU 20 JUIN



CONCOURS PHOTO PRINTEMPS 2024



VOCATION DES PHOTOS

- # Alimenter la **photothèque** de l'APIE
- # Créer un **calendrier APIE 2025**

QUELLES PHOTOS ?

- # prise(s) **pendant la période** du concours
- # sur le **territoire de l'APIE** (entre Valentin et Le Passage et entre Satolas-et-Bonce et Flachères)
- # au format **numérique** (JPG ou PNG)
- # au format 4/3 **paysage** (le plus courant sur les appareils photos)
- # **pas de grosses retouches** (recadrage, luminosité, contraste et balance des blancs autorisés)
- # **aucun filigrane** (nous nous en occuperons !)

POUR PARTICIPER

- # être **adhérent de l'APIE**
- # **2 photos max** par participant
- # envoi par mail, entre le 21/03 et le 20/06 à contact@apie.asso.net ou dépôt sur clef USB au local
- # Transmettre un **fichier texte** avec :
 - Ses nom et prénom
 - Un titre pour chaque photo
 - La commune où la photo a été prise
 - Un commentaire (facultatif)

SÉLECTION ET RÉCOMPENSE

- # Après une **sélection d'un jury**, les photos seront soumises au vote sur le Facebook de l'association, ainsi qu'au local
- # Les trois gagnants recevront un **calendrier de l'APIE**, réalisé avec les photos des concours



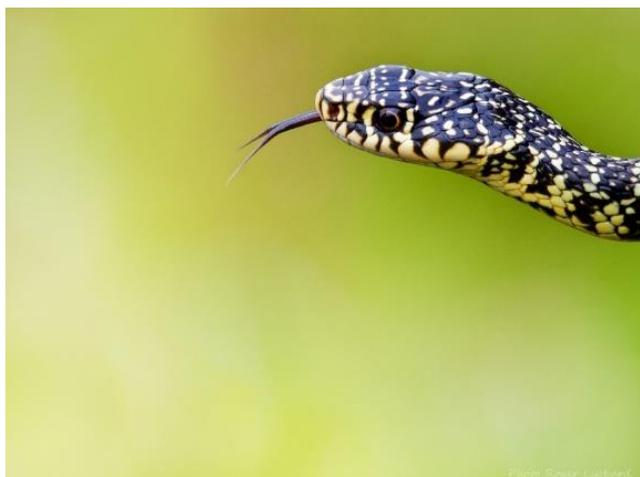
LA FAUNE ET LA FLORE SAUVAGES SONT SENSIBLES AUX DÉRANGEMENTS,
JE FAIS ATTENTION À ELLES PENDANT MES SORTIES PHOTO !

Charmants ssserpents !

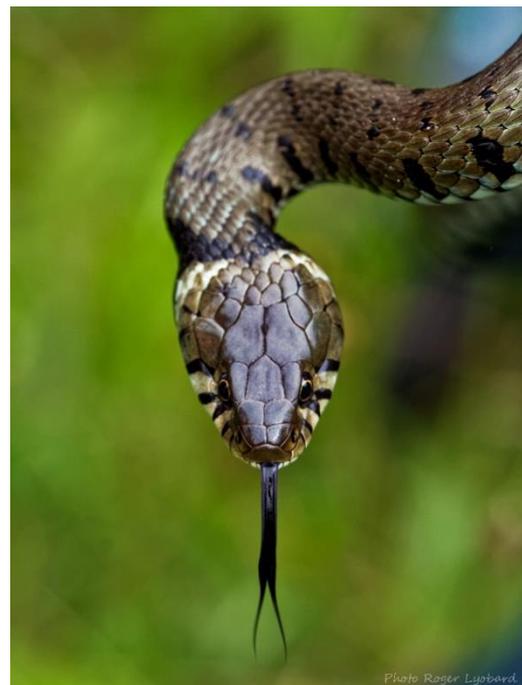
Retour de balade à Villefontaine

Par Fanny Richard, photos : Roger Lyobard

« J'ai vu un gros nid de vipères de l'autre côté du chemin », « quand j'étais plus jeune je me souviens avoir vu une couleuvre qui dévalait la prairie en se mordant la queue » ou encore « ils font des lâchers de vipères par chez nous ! ». Voilà le type de commentaires farfelus régulièrement entendus au sujet des serpents, bien trop souvent victimes de préjugés tenaces !



Afin de déconstruire toutes les légendes entourant ces animaux mal aimés, une sortie nature organisée par la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère et animée par l'APIE a eu lieu le mercredi 29 mai dernier.



Lors de cette balade sur la Réserve Naturelle de Saint-Bonnet à Villefontaine, les participants ont pu découvrir la vie intime des reptiles au travers de différents supports pédagogiques, mais surtout en observant directement des individus sur le terrain. Ils ont en effet pu profiter du suivi scientifique en cours pour soulever les plaques à reptiles disposées dans le cadre de l'inventaire mené par l'APIE. Les serpents aiment particulièrement se glisser dessous pour profiter de la chaleur emmagasinée tout en étant à l'abri des prédateurs.



Malgré le temps maussade, la chance était au rendez-vous puisque deux belles Couleuvres vertes et jaunes et un beau spécimen de Couleuvre helvétique ont été observés avec la plus grande attention par le groupe. Petits et grands ont ainsi eu le privilège de détailler précisément chaque animal pour se familiariser avec ces êtres discrets et farouches.

Alors si vous aussi, vous vous intéressez aux reptiles parce qu'ils vous fascinent ou vous inquiètent, guettez la prochaine animation et, qui sait, peut-être que vous repartirez émerveillés et convaincus de la nécessité de les protéger !

Merci à Roger Lyobard, qui a profité de l'animation pour faire de superbes clichés !

Fête de la nature à Biol

Retour en photos

Belle Fête de la Nature à Biol organisée le 25 mai ! Beaucoup de personnes sont venus visiter les différents ateliers présents, dont celui de l'APIE. Déchets, biodiversité, circuits courts, etc. beaucoup de thématiques ont été abordées. Un spectacle sur échasses a conclu la journée pour le plus grand plaisir des petits et grands !



Retour sur la matinée EVA – APIE à Villefontaine

Par Clément

Sous une météo pluvieuse, l'EVA et l'APIE ont organisé une matinée de présentation de nos activités de promotion du vélo auprès de leurs apprenant.e.s.

L'objectif de cette matinée était de pouvoir présenter notre atelier ainsi que notre activité d'apprentissage du vélo chez les adultes.



EVA propose tout au long de l'année, grâce à ses bénévoles, des ateliers sociaux linguistiques (ASL) qui visent à rendre les apprenants autonomes dans les différents espaces de la vie courante et à leur permettre de s'intégrer dans la société française.

Tous les cyclistes le savent, le vélo procure cette formidable opportunité d'offrir à la fois un moyen de mobilité mais également un moyen de (re)mobilisation dans un parcours de vie. La maîtrise du déplacement à bicyclette permet de mettre en œuvre des aptitudes habituellement peu sollicitées au quotidien.

Effectivement, pour se déplacer, le cycliste développera des compétences nécessaires pour faire société. C'est-à-dire l'habileté, le sens pratique, le réflexe, une aisance dans les activités physiques, le coup d'œil, la réactivité, l'anticipation, la décision, le choix, la ponctualité...

Pour cette première matinée, le programme était chargé et près de 40 participants ont répondu présents.

3 ateliers étaient proposés pour mieux découvrir les activités d'Osez l'Vélo :

- Présentation et discussion autour de l'apprentissage du vélo chez les adultes, animé par Oumou et Clément
- Les mots du vélo, animé par les bénévoles d'EVA
- La visite de l'atelier OLV Villefontaine par Jean-Christophe et Jean-Pierre

En plus de tout ça, nous avons pu profiter d'une délicieuse pause pour goûter un smoothie préparé grâce à notre vélo.

Concernant les cours de vélo, une vingtaine de personnes se sont montrées intéressées pour suivre nos cours. Nous allons essayer de proposer une formation à ces personnes au mois de juin tout en créant autour de ces cours un véritable esprit convivial et l'envie de rejoindre toutes les activités de l'APIE.

Merci à Oumou, Jean-Christophe et Jean-Pierre.

La vélo-parade arrive : passe le message à ton voisin !

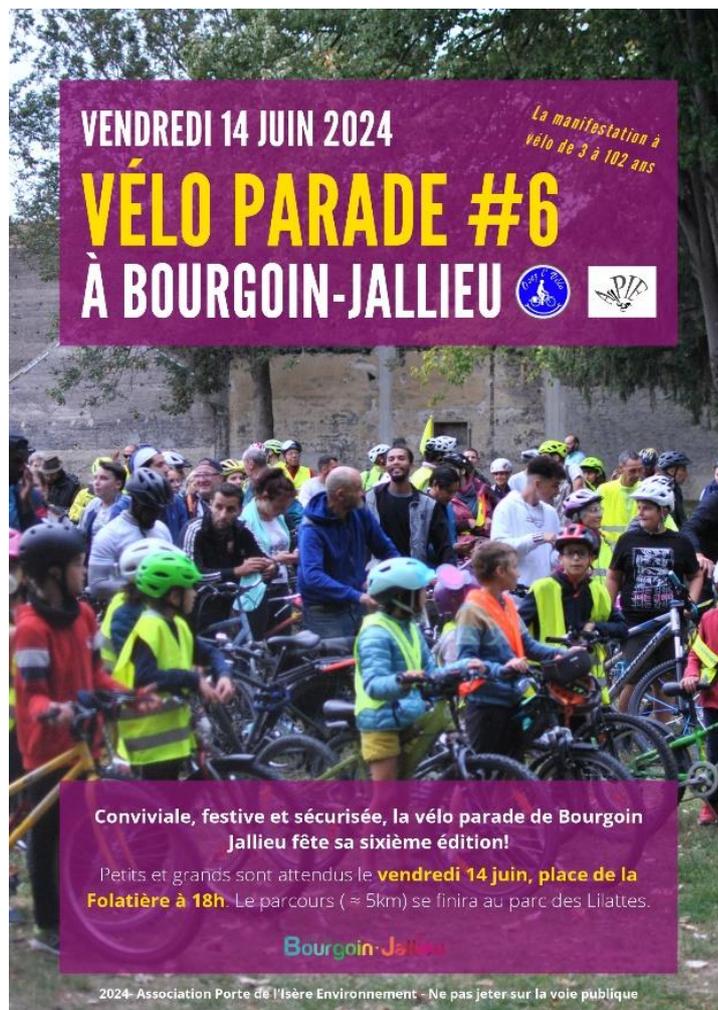
Sixième vélo-parade !

Par Clément

Le **vendredi 14 juin**, nous vous proposons de nous retrouver pour notre prochaine vélo-parade. Cette nouvelle vélo-parade festive sera organisée comme d'habitude au départ de la place de la Folatière à Bourgoin-Jallieu à partir de 18h pour un joyeux cortège traversant les rues de la ville. Pour finir, l'association vous proposera de partager un pique-nique dans le parc des Lilattes ainsi qu'une buvette si notre parcours vous a donné soif.

Cette vélo-parade vise à promouvoir l'utilisation des moyens de transport personnels non polluants au quotidien, tout en découvrant notre ville de manière apaisée et silencieuse (à part le bruit de nos sonnettes). L'esprit de cette soirée est transversal, notre vélo-parade aborde aussi bien des problématiques économiques, politiques, environnementales, de santé et de salubrité publique.

Enfourcher sa bicyclette le matin ou aller faire ses courses à pied est certes bon pour sa santé et son porte-monnaie, mais cela a aussi des répercussions directes sur notre société, notre environnement et notre relation aux autres : rues moins dangereuses, renforcement des liens sociaux, moindre dépendance aux importations de pétrole, liberté accrue de mouvement / d'horaires / de sentiments, ...



Alors passe le message à tes amies et ton voisin !!

Cela passe par l'action de chacun.e à prendre son vélo dès que possible et à questionner la société tout-automobile qui se construit autour de nous... pour nous ?

L'évènement est ouvert à tous, adhérent ou non de l'APIE, cycliste du quotidien ou occasionnel, grand-voyageur ou cyclo du dimanche, soyons les plus nombreux à profiter de la ville « autrement » le temps d'une soirée à vélo.

- Rendez-vous à partir de 18h sur la place de la Folatière
- Départ vers 18h30
- Parcours ouvert à tous les niveaux, dès 3 ans.
- Arrivée au parc des Lilattes avec buvette, pique-nique et musique.

La plante du mois : l'iris

Une fleur plus compliquée qu'il n'y paraît.

Par Régis CURT

Nous connaissons tous l'iris que ce soit l'espèce sauvage commune chez nous, l'*Iris pseudacorus L, 1753 (Iridacées)*, l'iris des marais, ou les nombreuses espèces et variétés d'iris horticoles. Mais nous sommes-nous un jour penchés sur ces fleurs d'une étonnante complexité ?

A première vue, rien d'anormal, chaque fleur comporte trois grands pétales, nombre attendu pour une monocotylédone (trois sépales, trois pétales, trois étamines). Chez l'iris tout est bousculé : sépales et pétales sont confondus, on parle de tépales. Nous observons deux séries de tépales : l'extérieure composée de tépales larges et colorés (donc attractifs pour les pollinisateurs), l'intérieure avec des tépales étroits et dressés et une pièce qui ressemble à un tépale mais qui est en fait une branche du style transformé en tépale, abritant une étamine. La petite languette terminale de ce style pétaloïde est le stigmate qui recevra le pollen.



Tépales externes



Tépales internes



Stigmate pétaloïde et étamine

Une fleur au sens botanique, mais trois fleurs pour le pollinisateur qui se présente. Pour aller chercher le nectar produit à la base des tépales, l'insecte devra s'introduire dans le long tunnel formé par le grand tépale et le style pétaloïde. Au passage il emporte du pollen sur son dos en frottant l'étamine et de la même manière dépose le pollen collé sur son dos sur le stigmate en entrant dans le tunnel. Et potentiellement trois passages de l'insecte sur la même fleur. Plusieurs mécanismes sont à l'œuvre pour empêcher l'autofécondation : différence de maturité entre stigmate et étamine, auto-incompatibilité (le pollen ne germera pas sur la même fleur). Voilà résumée la stratégie mise en œuvre par l'iris pour optimiser sa reproduction !

Esquisses de paysages

La nature au bout du crayon

Par Vincent Guerard

Le retour des beaux jours est l'occasion de ressortir les crayons et le carnet de dessin. Avec quelques esquisses, je vous invite à une petite promenade le long de la voie verte de la Bourbre, ainsi qu'au-dessus des peupleraies et des champs qui recouvrent la plaine du Catelan.



De ces paysages, on remarquera que les récents travaux de renaturation de la Bourbre ouvrent les bords de la rivière à de nouvelles pratiques au plus près de l'eau. Ce sont autant de nouveaux points de vue sur la rivière, la flore de ses berges et la faune associée, qui renouvelle un « rapport à la nature » et semble marquer une nouvelle étape dans la relation entre la rivière et les habitants de la vallée.



Des changements s'opèrent également dans « les marais ». Les perceptions et les pratiques évoluent ou s'intensifient et conduisent cette grande plaine à devenir un « espace récréatif et sportif » au sein d'un grand parc agricole. Une cohabitation s'est développée entre les usagers et les acteurs de ce territoire qui entretiennent les aménagements et transforment au fil des saisons les chemins, les grandes cultures, les prairies, les boisements, etc.

Vous avez découvert l'association récemment ?

Faites-nous part de vos impressions ! Et si vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie », je vous invite à m'envoyer vos articles avec éventuellement une photo à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.

A bientôt,

Margot la Pie



Relecture : Merci à Régis CURT, Lisa FILLON, Tina ILC, François LIENARD